

Rédaction :
Narcisse-René PRAZ, satire en chef

Administration :
sur ordonnance

La pilule

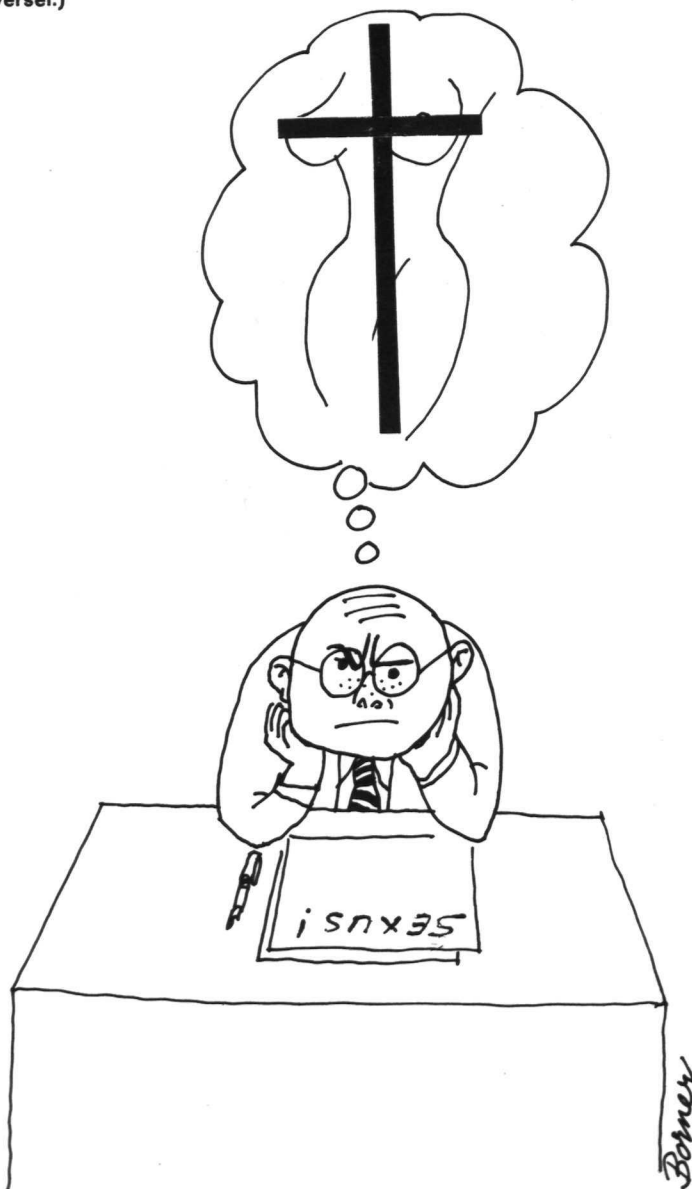
N° 1 - 8 décembre 1970

Journal satirique et satyrique

paraissant le mardi

La pilule est en vente en Suisse sans carnet à souches. Fr. 1.30

« PILULE : médicament en forme de petite boule (latin : pilula). Fig. et fam. Avaler la pilule : croire un mensonge, se déterminer à une chose pénible. Dorer la pilule : présenter sous des dehors flatteurs une chose désagréable... » (Voir en pages 2 à 12 la suite de la définition de LA PILULE selon le Larousse Universel.)



POUR ceux qui sont **CONTRE**
POUR tout ce qui est **CONTRE**

CONTRE ceux qui sont **POUR**
CONTRE tout ce qui est **POUR**

Rédaction et administration : Rue du Valais 11 - 1202 Genève - Tél. (022) 31 89 23 ou (021) 76 30 96 - CCP 12 - 2019.
Editeur et rédacteur responsable : Narcisse-René PRAZ.

Jh 21

SUBSTANCES ACTIVES

Bourse Mondiale des Valeurs



Paris : Anciens combattants : cote — 2 ; il en reste encore 1.254.666.

Berne : Crétinisme des juristes de l'Impôt sur le Chiffre d'Affaires : + 5 : c'est une valeur sûre.

Madrid : Cachots pour sales communistes et libéraux : — 3 (explication : l'Eglise s'est désolidarisée de Franco, depuis que ce dernier s'attaque aux curés basques).

Alger : Peau d'Ancien Compagnon de la Révolution (Belkacem Co. Ltd.) — 1. (Il n'en reste bientôt plus, colonel Boumédienne ! Boum, boum et qu'on n'en parle plus.)

Londres : New Look Margaret Co. Ltd. — 25. La cote la plus basse depuis la mode mini-mini.

Dublin : Peaux de Catholiques Co. Ltd. cote + 4. Peaux de Protestants Co. Ltd. cote — 4. Peaux de Soldats de Sa Gracieuse Majesté Co. Ltd. cote zéro.

Rome : Gran Turismo Papale et Cia. + 125. Les économies du Vatican n'ont nullement souffert des déplacements (d'air) de Sa Sainteté Paul VI, au contraire : on compte sur des rentrées de devises clandestines par-dessous les soutanes.

Bruxelles : Fabioles, Babioles et Babydolls Co. Ltd. : cote zéro. Valeur stable.

France Dimanche n'ayant pas parlé des fausses-couches de Fabiola, la bourse royale n'a pas frémi.

Prague : Liberté d'Expression (en tchèque : Tzrzdeuencz leztzrt Libhegtrzvgtter) : — 567. On ne voit pas d'issue. Cette société semble condamnée. A moins que la Liberté d'Expression du Comecon (en russe : trzhggd-bnvbrtgh utzrhggdbezcon) ne la rachète purement et simplement.

Bastia : Peau de sale-cousin-qui-a-tué-le-chien-du-neveu-de-la-sœur-de-ma-tante S.A. : cote — 3, en légère baisse, depuis que les Corses émigrés sur le continent se font ministres ou se laissent recruter par les Services d'Ordre (sic) de la V^e République (S.A.C.s et C.A.C.s).

Moscou : Trjencheueudm Kkkkhhhhzrtgebnu Come-Con : — 45° (c'est la Sibérie !).

New Delhi : Bouses de Vaches Sacrées : + 12.

Bagdad : Prix de la vie humaine : un gramme de haschisch.



SUBSTANCES PASSIVES

LES TANTES A SION



Le Nouvelliste et Feuille d'Avis du Va(lais)tican apporte une précision qui a son importance à propos de la rafle de Monsieur le juge Louis de Riedmatten (on n'a jamais trop d'égards pour un Monsieur de cette trempe-là : d'un tour de main il vous séquestre tout ce qui lui tombe sous la main).

Cette précision, la voici, selon le Nouvelliste, etc. N° 238 :

« A la suite d'une dénonciation du Département de justice et police, des revues douteuses et UN exemplaire de « Sexus » ont été saisis. »

Ainsi donc, en Valais il s'est trouvé UN libraire pour oser commander UN exemplaire de Sexus dans l'espoir de trouver UN lecteur pour cet ouvrage. Et il a suffi d'UN juge particulièrement doué pour sauver de ce péché mortel UN Valaisan qui aurait pu être saisi d'UNE tentation (où voulez-vous que l'on ait ses tantes sinon

à Sion, quand on est Valaisan ?). Heureusement que vous étiez là, Monsieur le juge Louis de Riedmatten ! Sans vous, UNE âme serait sans doute aujourd'hui au bord de l'abîme ! Ou peut-être au fond.

Autre précision importante, c'est à la suite d'UNE dénonciation que la rafle est intervenue. Il s'est donc trouvé UN Valaisan qui a dénoncé UN exemplaire de « Sexus ». A force de tourner autour de l'unique exemplaire exposé en Valais, il s'est senti pris de vertige devant la tentation et, courageusement, par la grâce divine aidé, s'en est allé dénoncer la cause de son péché : — « Cachez ce sein... » Et on le lui cacha. Depuis lors, LE Valaisan en question n'a plus de tentations. Ni à Sierre. Il vit heureux, apaisé.

Mais, depuis qu'il a confisqué LE fameux exemplaire unique, c'est, paraît-il, Monsieur le juge Louis de Riedmatten qui ne dort plus.

Il a des tentations...

« La Pilule »

recherche dans
chaque localité

VENDEURS au numéro
COLLECTEURS
D'ABONNEMENTS
BONS GAINS

Ecrire à « La Pilule », 11, rue du Valais - 1202 Genève
Tél. 021/76 30 96 ou 022/31 89 23.

Courrier du petit nègre :

Mosié li Rédacteur en Chief, faut dire à vot' typo
qué « cannelure » s'écrive avec deux « n », sagittaire
avec deux « t » et affolement il a un seul « l »,
Mosié blanc ! Ti vois double, dis ? Ou ti vois rien ?
L'est borné, c'gars-là ! Et c'est ta fête aussi, Mosié :
fallêt rélire !
Bamboula

EXCIPIENTS



L'avis du graphologue

*Je cherche, je cherche,
je cherche furieusement,
fiévreusement la petite
bête, partout, dans
les coeurs, dans les
consciencs, dans les
coins, derrière les fagots
et jusque dans les poils,
partout ! Que me
conseillez-vous ?*

Votre cas, cher Monsieur, éminemment sympathique, n'est pas nouveau. Vous êtes un psychopathe d'une espèce rare mais parfaitement identifiée et reconnue : vous souffrez d'un complexe de persécution active (à ne pas confondre avec le complexe de la persécution passive qui ne risque pas de vous atteindre, vous). Si j'en crois votre biographie, ce complexe est né le jour où vous assistâtes à l'accouplement de la vache de votre père avec le taureau de votre voisin et ceci sans l'autorisation expresse de Monsieur votre père. La vache, s'étant offert un plaisir défendu, vous en conçûtes un tel courroux que, depuis ce jour, vous persécutez — ou vous aimeriez du moins le faire — tous ceux qui, comme elle, goûtent aux joies défendues. Il n'existe pas beaucoup de métiers permettant à un refoulé tel que vous de rétablir un équilibre psychique amplement compromis. Cependant, vu vos longues et laborieuses études et les penchants que révèle votre belle et noble écriture ainsi que votre physionomie avenante, je vous conseille de tenter votre chance dans la Magistrature. Devenez JUGE INSTRUCTEUR ! Un métier sur mesure pour VOUS !

Signé : Mme LUNE,
grapho-astrologue diplômée
de l'Université d'(Ici) Paris.

Voici mon
portrait



Mise au concours d'un poste de ...

- Vous avez le visage intelligent.
 - Vous aimez instruire.
 - Vous êtes instruit.
 - Vous avez fait des études de droit.
 - Vous fûtes un brillant étudiant.
 - Vous avez redoublé tous les deux ans.
 - Vous avez finalement obtenu votre licence à l'âge de 42 ans.
 - Vous aimez violer l'intimité des ménages.
 - Vous adorez violer l'intimité des âmes et des consciences.
 - Vous avez du tact (oh ! plein les dossiers !).
 - Vous cherchez d'instinct la petite bête (où ça ? où ça ?).
 - Vous voyez le mal partout, même et surtout là où il n'y en a pas.
 - Vous aimez torturer les gens (moralement, bien sûr) : le grill !
 - Vous aimez la « conscience au grill » avec beaucoup de moutarde dans le nez.
 - Vous ignorez les égards superflus envers les « individus » qu'on vous dénonce.
 - Vous avez une âme de justicier et vous aimez par-dessus tout le Droit.
 - Pour vous l'homme est avant tout un INDIVIDU confronté au DROIT.
 - En un mot, vous êtes sympathique, humain, psychologue, délicat, vous avez donc tout pour devenir JUGE d'INSTRUCTION.
- La Magistrature a besoin de VOUS !

... JUGE D'INSTRUCTION

LETTRE OUVERTE

à une très charmante secrétaire de la Caisse de Police d'un
Département de Justice et Police de Suisse romande.

Madame,

Lorsque vous répondez, par téléphone, à un directeur de journal (même satirique) qui vous demande combien de temps il faut pour que le Département de Justice et Police prenne une décision : « ça, je ne peux pas vous le dire et ce n'est pas en nous téléphonant sans arrêt — entre nous, c'était mon premier entretien avec vous — que vous ferez avancer les choses, AU CONTRAIRE !... », je suis en droit de conclure que vous avez fait TOUT ce qui était en votre pouvoir pour retarder cette décision. Sinon, pourquoi ce « au contraire » ?

Lorsque, lors d'un deuxième coup de téléphone, vous me déclarez textuellement : « Votre Pilule, on en a marre... », et que vous y ajoutez quelques commentaires absolument incroyables d'impolitesse, d'aigreur mal cachée et pleins de morgue, vous abusez de votre situation de modeste secrétaire-toute-puissante ou qui se croit telle. Mes témoins vous diront que j'ai été d'une correction parfaite, pourtant.

Je félicite le Département de Justice et Police de votre canton pour le choix de son personnel : en votre charmante personne, l'Administration exhibe ce qu'elle a de plus rébarbatif, de plus verrouillé, de plus antipathique. Bref, Madame, vous êtes absolument charmante.

Vous apportez la preuve, Madame, que ce n'est plus l'Administration qui est au service des citoyens, mais le contraire. Merci, charmante dame, pour cette preuve.

Pour ce qui vous concerne personnellement, commencez par apprendre la politesse. La plus é-lé-men-taire. La mous-tache vous va sûrement très bien.

« La Pilule »

QUESTION LANCINANTE ; Comment peut-on être Persan juge d'instruction ?



MASSE PILULAIRE

Le Procès Bührlé ou La Pilule Nobel de l'Hypocrisie

Le procès Bührlé ? Une fumisterie ! Les accusés ne sont pas les vrais accusés et les accusateurs devraient être les accusés. Drôle de procès !

Les faits ? Des armes suisses sont parvenues à des peuples en guerre et ceci en infraction à la loi sur l'exportation des armes.

La belle affaire ! La palme mondiale de l'hypocrisie revient globalement au Conseil fédéral et au Tribunal fédéral. En effet, bonnes gens, si vous étiez tant soit peu au courant des pratiques qui ont cours dans les exportations de toute nature, vous sauriez que les armes livrées officiellement, avec autant de timbres officiels que vous voudrez sur les documents d'exportation, à un pays quelconque et parfaitement pacifique (donc qui n'en a que faire !) ont 90 chances sur cent de ne jamais atteindre ce pays et d'être détournées en chemin vers un pays qui en a l'emploi, lui. Tout le monde s'en doute ou le sait pertinemment. Les exportateurs, dans tous les cas, le savent. Et ceux qui ont un œil sur les transactions, même de loin ou DE TRES HAUT, le savent tout aussi pertinemment : il existe quelques moyens très simples de snober les (en apparence) très pointilleux fonctionnaires chargés de délivrer les permis d'exportation et ceci absolument impunément et sans se rendre coupable de faux : il suffit de la complicité d'un intermédiaire, qui, muni des pouvoirs du destinataire (prétendu final) étranger, stoppe un envoi en transit à Amsterdam, à Hong Kong, Tanger ou ailleurs et l'achemine vers une autre destination : Israël ou Vietnam, par exemple. Il en est ainsi pour nos montres, qui s'exportent par dizaines de millions à Hong Kong, ville de trois millions d'habitants où, si l'on en croit les statistiques officielles suisses, chaque habitant devrait porter en moyenne cinquante montres à chaque bras. Ces millions de montres sont contrebandées dans toute l'Asie, y compris la Chine de Mao. De Tanger elles reviennent en Espagne. De Panama aux Etats-Unis. De Kuwaït elles vont aux Indes. De Beyrouth en Syrie ou en Turquie ou en Egypte. Toujours en contrebande.

A QUI FEREZ-VOUS CROIRE QUE LES TRAFIQUANTS DE CANONS SONT PLUS BETES QUE LES

FABRICANTS D'HORLOGERIE ? Souriez, bonnes gens. Souriez.

La différence est que les canons tuent. Les montres ne tuent que le temps. Le fait est que les trafics les plus payants sont parfaitement organisés dans le monde entier : les montres, l'or et produits similaires, la drogue et les armes. Or, cela, LE CONSEIL FEDERAL LE SAIT PARFAITEMENT.

Voilà pourquoi j'affirme que l'accusé du Tribunal fédéral de Lausanne devait être LE CONSEIL FEDERAL in corpore. Il n'y a qu'une manière de ne pas livrer d'armes aux pays en guerre : c'est d'abolir l'exportation des armes. Purement et simplement. Car à peine ont-elles franchi nos frontières, sans falsification de documents, elles échappent totalement et définitivement à notre contrôle. Cela aussi, le Conseil fédéral le sait. Et si on affirme avoir vu les armes pénétrer dans un pays qu'est-ce que cela prouve ? Rien. Il y a les gros sous. Et il y a une grosse usine. Et après ? On a déjà vu des usines se reconvertir ? Non ? Si Monsieur Bührlé ne sait rien faire d'autre, qu'il fabrique des gadgets pour conseillers fédéraux myopes.

Le « scandale » ayant éclaté, la Sainte Hypocrisie Helvétique commandait que l'on fit un exemple aux yeux du monde. Il importe que l'on sache bien, sur la planète, que la Suisse neutre ne livre des armes à l'étranger... que si elles ne doivent pas servir. Des gadgets, quoi. Il fallait une tête de Turc à la taille du « scandale ». On lave donc le linge sale en public. Avec force publicité. On n'hésite pas : M. Bührlé en personne. Comme de juste. Et après ça on se croit de nouveau propres et blancs comme neige. Il ne sera pas dit que la Suisse fait commerce de croix : une croix blanche au drapeau, une croix de cimetière pour les victimes des canons bührlésiens et une croix rouge pour les veuves et les orphelins de ces victimes ! Non. La Suisse est pure, puisqu'on vous le dit. Elle condamne spectaculairement les trafiquants de canons. Mais les vrais trafiquants de canons n'étaient pas au banc des accusés à Lausanne : ILS ACCUSAIENT ! Et le bon peuple marche. N'est-ce pas l'essentiel ?

N. PRAZ

Des canons, oui ! De l'argent au centre international pour la recherche sur le cancer, non !

« Réunis à Lyon le 21 octobre 1970, les membres du Conseil de direction du Centre international de recherches sur le cancer, sous la présidence du Dr Kruisinga, secrétaire d'Etat aux affaires sociales et à la Santé publique des Pays-Bas, ont constaté : « ... que les recherches supposent d'importants crédits ». De longues discussions ont porté sur le projet de budget. Dès 1971, la contribution des Etats membres ne sera plus uniformément de 150.000 dollars. Les pays participants seront divisés en quatre groupes : les USA et l'URSS consacreront 320.000 dollars ; puis viendront la France (231.000 dollars), le Royaume-Uni, la République fédérale allemande, l'Italie fera partie du troisième groupe ; la Hollande, l'Australie, Israël (pourant en pleine guerre ! Note de la rédaction) et la Belgique, nouvelle venue dans ce concert international, auront une contribution de 170.000 dollars. L'augmentation annuelle du budget sera de 5 %. Il atteint cette année 2.650.000 dollars, contre un million de dollars il y a trois ans... » (Le Figaro).

Et la Suisse, Messieurs les caporaux ? Et la Suisse, la pieuse Suisse qui garde pendant ce temps jalousement ses frontières nullement menacées à coups de milliards ? Et la Suisse humanitaire ? Et la Suisse de la Croix-Rouge ? Et la Suisse moralisatrice ? Et la Suisse ? Elle est neutre ! Les efforts des autres nations pour la recherche sur le cancer ne l'intéressent pas : elle reste neutre. Le cancer ? Elle s'en lave les mains ! Ça ne rapporte rien, le cancer. Tandis que les armes...

Eh bien, non, non, non et non ! Cinquante mille citoyens vont immédiatement signer cette INITIATIVE FEDERALE du journal satirique « La Pilule », journal pas sérieux, comme on peut le constater. Et l'année prochaine, peut-être, nous pourrions dire que nous aurons été LE PREMIER PEUPLE AU MONDE à affecter à la recherche sur le cancer les millions de la Neutralité Armée, alias de l'Indifférence Armée.

Le Magdaléon

LA PILULE D'ELLÉBORE

Voici aujourd'hui les documents photographiques qui prouvent de façon irrécusable (était-ce bien nécessaire ?) que la Pilule d'ellébore a toutes les vertus. Elle peut aussi bien, ainsi que nous l'avions démontré dans le numéro zéro, faire d'une autruche une Grande Vedette de l'Astrologie Radiophonique (Mme Lune), comme aujourd'hui, exaucer les vœux de millions d'individus dans le monde (surtout en Italie, en Espagne et au Portugal) et métamorphoser un célèbre démagogue pas très photogénique en un beau jeune premier de cinéma.

En vente libre dans toutes les (bonnes) pharmacies, exigez bien la Pilule d'ellébore. A ne pas confondre avec les sous-produits d'imitation.



Voici M. Schwarzenbach

◀ **AVANT**

le traitement par la Pilule...

Ecce homo !

C'est lui, Monsieur le juge Louis de Riedmatten (photo de l'Illustré). Rien à en dire : une bonne tête, apparemment. Mais à l'intérieur de la tête... L'Inquisition ! Le moyen âge ! Comme Schwarzenbach, il a conquis la célébrité en UN jour en faisant confisquer UN exemplaire de « Sexus ». Il y a gros à parier que nous retrouverons Monsieur le juge Louis de Riedmatten à la tête de l'Etat du Valais sous peu,



... et

APRÈS ▲

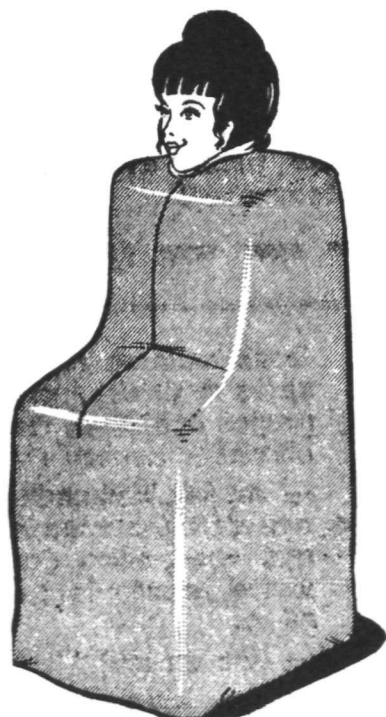


dès qu'il aura fondé, à l'instar du Schwarzenbach que vous savez, son mouvement à lui : le MVES (Mouvement Valaisan d'Epuración Sexuelle). On lui prête même l'intention de sévir dans le domaine de la littérature animalesque : tous ces animaux que l'on photographie NUS, quel scandale ! Vite, qu'on passe la culotte aux vaches du Valais ! « Cachez ce pis... » Meuh !...

Voici la femme

... Le nouveau costume valaisan, spécialement étudié par l'évêché et par M. le juge Louis de Riedmatten. Ce costume, comme on peut le constater, ne laisse rien voir des obscénités du corps féminin. La commission de censure, composée de dix-huit abbés, vingt-trois religieuses, six gendarmes à la retraite, un colonel-écrivain méconnu en dehors de nos frontières, quarante-six capucins, un évêque très très âgé et un peu gâteaux, cent-soixante vieilles filles appartenant à la Ligue suisse contre la dépravation (LSD), trente-quatre hommes-grenouilles (de bénitier), douze schizophrènes de l'asile de Monthey et douze crétins des Alpes du type baveur-ahuri, l'a choisi à l'unanimité moins une voix.

Ce costume a été étudié, on s'en doute, dans le but de lutter contre la pornographie envahissante dénoncée par le juge Louis de Riedmatten (on ne vous le répètera jamais assez), qui, le premier au monde, a osé confisquer « Sexus ». Et qui, comme dirait l'Illustré, n'a fait que son devoir...



Et voici le travail ! ➔

Censeur valaisan cherchant un éventuel deuxième exemplaire de « Sexus ».





Initiative populaire fédérale pour la lutte contre LE CANCER

- Conscients de la nécessité d'enrayer l'un des plus grands fléaux actuels de l'humanité : le cancer ;
- conscients de l'insuffisance des moyens mis à la disposition des chercheurs et médecins en Suisse et dans le monde ;
- conscients de la disproportion flagrante existant entre les moyens dont disposent la Défense nationale d'une part en temps de paix et les chercheurs et médecins d'autre part ;

les soussignés, citoyens suisses actifs, se fondant sur l'article 121 de la Constitution fédérale, et conformément à la loi fédérale du 23 mars 1962 concernant le mode de procéder pour les initiatives populaires relatives à la revision de la Constitution, se prononcent en faveur de l'application immédiate de l'article 69 de la Constitution fédérale complété par le paragraphe 2 figurant dans le texte ci-dessous et demandent que la proposition suivante soit soumise au vote du peuple et des cantons :

INITIATIVE POPULAIRE FEDERALE POUR LA LUTTE CONTRE LE CANCER

En vertu de l'article 121 de la Constitution fédérale, les citoyens soussignés demandent par la voie de l'initiative populaire que l'article 69 de la Constitution fédérale, dont la teneur est la suivante : « La Confédération peut prendre, par voie législative, des mesures destinées à lutter contre les maladies transmissibles, les maladies très répandues et les maladies particulièrement dangereuses de l'homme et des animaux » soit complété par l'alinéa 2 suivant :

ALINEA 2 : La Confédération affecte le quart de ses dépenses militaires, pendant deux années consécutives au moins, à la lutte contre le cancer en Suisse et dans le monde, sans que ces prélèvements sur le budget militaire habituel de la Confédération puissent faire l'objet d'une compensation quelconque. Cette mesure peut être suspendue en cas de conflit armé dans lequel la Suisse se trouverait impliquée, en cas de conflit armé aux frontières de la Suisse, en cas de conflit armé généralisé en Europe et dans le monde, autrement dit de guerre mondiale. La loi d'exécution, qui est de la compétence de la Confédération, doit être élaborée immédiatement, de manière à entrer en vigueur deux ans au plus tard après l'acceptation de l'initiative par le peuple et les cantons.

Le dernier mulet de Savièse « réformé »

SAINT-GERMAIN. — La commission d'estimation et de contrôle militaire procède ces temps-ci à l'inspection des chevaux et mulets dans les communes.

La grande commune de Savièse comptait au début de la dernière guerre plus de 250 mulets et chevaux.

Aujourd'hui, l'effectif est de 2 chevaux et 1 mulet. L'unique spécimen a été déclaré par la commission « inapte au service ».

Le moteur a tout simplement remplacé les braves bêtes d'autrefois. Le monument du mulet au départ de la route de Savièse aurait représenté une Saviésanne. L'artiste a vu autrement.

Savièse est sur le point de n'avoir plus aucun mulet. Il y a tout de même eu une sérieuse évolution. En 1970, le dernier spécimen a été « réformé », c'est vraiment le commencement de la fin.

(Le Nouvelliste.)

Haro !..

Voilà à quoi ont servi les trois millions cent quatre-vingt et douze mille sept cent quarante-deux francs du budget militaire 1969 ! (position 518, page 47).

A entretenir un mulet ! le dernier mulet de Savièse !

Mais maintenant qu'il a été réformé, que va-t-on faire de cet argent ? Aux dernières nouvelles, dans un esprit de modernisation de l'armée suisse, les états-majors supérieurs auraient décidé, puisque les mulets font défaut, de les remplacer par des ânes. C'est le progrès. Le recensement des ânes a déjà commencé dans les rangs des états-majors. On s'est aperçu que les ânes constituent un contingent fort important et on a déjà prévu de faire figurer au prochain budget militaire une rubrique « anesque » spéciale pour environ trois millions de francs.

Quand les ânes auront le cancer, on prélèvera 1 % de cette somme pour la recherche sur le cancer, car il faudra bien sauver les ânes de l'armée suisse ! Non ?

Crédits militaires

Protestation socialiste

La section de Courroux du Parti socialiste suisse a diffusé une résolution dans laquelle « elle s'indigne de voir les crédits militaires (2 milliards 88 millions de francs) continuer à croître sans cesse, alors que les crédits mis à disposition des milieux scientifiques sont purement et simplement dérisoires, à tel point que la lutte contre le cancer est laissée aux bons soins d'organisations charitables, réduites à quêter dans le peuple suisse pour trouver les fonds nécessaires à combattre ce fléau moderne ».

Aurions-nous

déjà des alliés ?..

Le pilulier



On brandit les « canons » de l'Eglise et on s'accommode des autres...

« SI DIEU, PAR UNE PRESCRIPTION SPECIALE, ORDONNE DE TUER, L'HOMICIDE DEVIENT UNE VERTU » (Saint Augustin).

Qui sème le vent récolte la tempête : c'est pour avoir lu ça que le peintre Mendoza a voulu vous assassiner, Votre Sainteté. Alors, qu'attendez-vous pour renier Saint Augustin? Dieu a dit « Tu ne tueras point ». Il a aussi dit : « Celui qui se sert de l'épée périra par l'épée ». Il vous a déjà renié, lui.

« LES ÇONNERIES MILITAIRES »

Exemple N° 1

Extrait des comptes de la Confédération 1969.

Fr. 1.760.993.405.— (un milliard sept cent soixante millions)

pour les dépenses du Département militaire. (Page 1/c, poste 5 du Compte financier.)

Fr. 250.000.— (deux cent cinquante mille)

pour la recherche sur le cancer. (Page 20, position 43 du Compte financier.)

Exemple N° 2

Fr. 3.192.742.— (trois millions)

pour les mulets et les chevaux de l'armée. (Position 518.01, page 47 du Compte financier.)

Fr. 1700.— (mille sept cents)

pour les Commissions des ouvrages pour la jeunesse. (Position 52, page 10, intérieur, du Compte financier.)

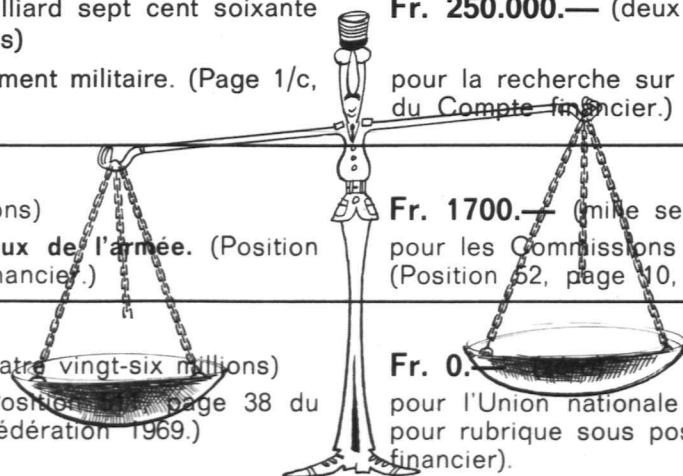
Exemple N° 3

Fr. 186.404.947.— (cent quatre vingt-six millions)

en dépenses d'armements. (Position 518.01, page 38 du Compte financier de la Confédération 1969.)

Fr. 0.—

pour l'Union nationale des étudiants suisses (figurant pour rubrique sous position 453.07, page 9 du Compte financier.)





La lycopodie



(ou la poudre NEUTRE... aux yeux)

L'ennemi pilulique N° 1

Ainsi donc, l'Initiative de « La Pilule » a trouvé son premier ennemi déclaré en la personne de Monsieur Tissières, conseiller national et rapporteur du budget militaire. Il fallait s'y attendre.

Lors de sa première interview à la radio, Monsieur Tissières a notamment déclaré ceci : « Je pense que les personnes qui ont déposé cette initiative sont conscientes du fait que nous devrions aider les cancéreux, comme nous devrions pouvoir aider les autres misères humaines ».

Jusqu'ici, merci, Monsieur Tissières. Ensuite :

« ... En ma qualité de membre de la Commission des affaires militaires et de rapporteur, dernièrement, du budget militaire, j'ai pu me rendre compte combien il était pénible (sic, on vous le jure !) de préparer des dépenses aussi élevées pour notre Défense nationale, alors que ces montants auraient pu être utilisés à soulager les misères humaines... »

On vous jure que c'est vrai : c'est enregistré ! Il a souffert, le pauvre Monsieur Tissières, dans sa chair. Un vrai déchirement pour lui ! Et d'enchaîner :

« ... Je pense actuellement au Pérou, je pense au Pakistan, aux centaines de milliers de victimes du Golf du Bengale, je pense à l'enfance malheureuse, mais hélas il ne nous est guère possible de soustraire à la Défense nationale des sommes importantes... »

Il pense à tout ça, le bon Monsieur Tissières, rapporteur du budget militaire. Et il souffre, il souffre...

Pourquoi cela ne nous est-il pas possible ? Parce qu'il y a, toujours M. Tissières dixit, les divisions russes stationnées dans les pays satellites... Il y a eu le printemps de Prague... Il y a eu la guerre de 1870, celles de 1914 et de 1939... Et à ce propos, écoutez la meilleure : « Grâce à Dieu et grâce à notre armée, dit M. Tissières, nous avons échappé à ces trois guerres... ».

Quand il parle de Dieu, M. Tissières sait très bien, mais là très très bien, de quoi il parle : notre dieu, l'ARGENT ! On vous jure que ce Monsieur Tissières, rapporteur du budget militaire, n'a rien, mais rien du tout de commun avec les banques, ni avec les téléphériques du Valais. On vous jure que ce n'est pas lui qui y fait (financièrement) la pluie et le beau temps. Qu'alliez-vous penser là ?

Néanmoins, quand il parle du Dieu qui nous a sauvés de trois guerres (dont l'une date maintenant de 100 ans !), il sait, le brave homme, que ce qui nous a sauvés c'est l'argent des belligérants qui avait miraculeusement trouvé refuge en Suisse, dans les banques suisses bien gardées. Car enfin, connaissez-vous beaucoup de gens qui font sauter leur propre coffre-fort ? Eh bien, les belligérants de la dernière guerre n'étaient pas plus fous que vous et moi : ils n'ont pas cambriolé leur propre coffre-fort, la Suisse. C'est ce Dieu-là, sans doute, auquel M. Tissières faisait allusion.

Quant aux radotages selon lesquels Hitler, épouvanté par la Force Armée Suisse, aurait reculé devant ce hérisson, permettez : ces balivernes ont tenu en haleine une génération (actuellement hélas presque décimée par le cancer). Ma génération, déjà, ne marchait plus. Quant à celle qui me suit, elle va drôlement rigoler en entendant ça : Hitler, celui de 1940, qui a enfoncé toutes les résistances du monde entier, aurait été effrayé par l'Armée Suisse !

Sans blague, Monsieur le Conseiller national, comme dirait l'autre : faut pas pousser ! Vous prenez les gens pour des imbéciles ?

LA PILULE

HELP !

(Traduction : Au secours ! Hilfe ! Aiuto !)

Les personnes qui désirent participer à l'organisation de notre campagne pour l'aboutissement de notre Initiative populaire :

1. En payant de leur personne pour COLLECTER DES SIGNATURES.
2. En nous apportant leur concours pour l'organisation de notre campagne.
3. En constituant des comités locaux, cantonaux ou communaux.
4. En payant... de leurs deniers... (Eh oui, il nous en faudra !)

peuvent, que dis-je, DOIVENT écrire à « LA PILULE », 11, rue du Valais - GENEVE - CCP 12-2019 Genève.

A bon entendeur...

La Pilule ouvre ses colonnes aux amis de l'Initiative populaire, aux cancérologues, à tous ceux qui ONT QUELQUE CHOSE DANS LE VENTRE, à tous ceux pour qui GUERIR est plus important que TUER.

Mais La Pilule ouvrira également une rubrique des « cancrologues » pour répondre aux incongruités que cette Initiative ne manquera pas de faire mûrir chez ses adversaires. Vous voyez de qui on veut parler ? Ohé, Leffel, fais-leur un dessin !

Le satyre en chef.



LA ZIZANIE

Le système !

De de Gaulle à Eichmann

Titre scandaleux ? Si vous voulez. Avez-vous, comme moi, suivi l'un des plus extraordinaires débats qui ait jamais eu lieu à la TV française, chaîne 2, le vendredi 13 novembre après la projection du film sur le bourreau nazi Adolf Eichmann ? Si oui, vous ne pouvez pas ne pas avoir relevé l'exposé éblouissant du jeune professeur américain Dr David Mantell sur la notion de responsabilité et sur le thème : comment devient-on bourreau ? Le Dr Mantell s'est livré dans différents pays à des expériences assez étonnantes. Il crée une fausse situation d'hommes que d'autres hommes torturent. Cela peut ressembler à un jeu : dans une pièce on met un certain nombre de personnes que l'on lie sur une chaise électrique. Dans une autre pièce, un nombre équivalent de « bourreaux en puissance », vous et moi, des gens qui vont du professeur d'Université au terrassier, des gens dits normaux. Les gens normaux posent aux « victimes » des questions. Si la victime répond à côté ou ne répond pas, les « bourreaux » lui envoient des décharges électriques au moyen d'un tableau figurant les décharges les plus faibles comme les plus fortes. Les victimes ressentent une douleur modérée et très tolérable en réalité. Mais, la panique aidant, se sentant prisonnières, elles se mettent bientôt à hurler. Eh bien, que croyez-vous qu'il se passe dans 85 % des cas ? Les « bourreaux » continuent leur besogne et envoient les décharges électriques qui leur paraissent appropriées aux victimes et appuient sur TOUS les boutons, y compris ceux qui, théoriquement, devraient envoyer leurs « victimes » ad patres ! 85 % des cas !

85 % des cas ! Vous, moi, tous. Nous sommes tous des bourreaux en puissance. A une condition : c'est que nous soyons embrigadés, pris dans un système. Le système ? Quel système ? Le système social, tout simplement.

Et lorsque le professeur Mantell pose la question aux « bourreaux » : — Eh bien, que pensez-vous de cette expérience ? ils répondent invariablement : — « Je ne pourrais jamais faire ça, moi... ». Or, ils viennent de le faire ! A peine sortis du « système », ils redeviennent « normaux ». Mais le système a fait d'eux des bourreaux, donc pis que des assassins.

Oui, mais de Gaulle n'est pas Eichmann et le système nazi n'a rien à voir avec de Gaulle !

Voire ! Le système nazi (tiens, tiens, étrange : voici que la société, donc notre système, à son tour, se retranche derrière l'irresponsabilité, honteuse d'avoir accouché de ce monstre qu'est le système nazi !) n'est autre que l'aboutissement extrême de notre système social. A la base, il y a la Loi qui régit les rapports entre les hommes. Puis il y a la Nation et ses Lois qui régissent les rapports envers les autres nations, d'où l'Armée qui a ses propres lois. Hitler est allé plus loin, à peine un peu plus loin... Les guerres sont des assassinats collectifs, des infanticides différés au même titre que les camps de concentration nazis. Mais avec l'Honneur comme paravent. La défense de la Patrie ? Hitler aussi l'invoquait en exterminant les Juifs par millions ! Il n'a donc fait que se servir des arguments à lui fournis par le système social existant : NOTRE système ! Et il est parvenu à ôter toute idée de responsabilité chez les individus qui ont « exécuté les ordres » et n'ont pas cessé de se retrancher derrière ce mur durant le procès de Nuremberg. AVEC RAISON. Les bourreaux ne sont pas les vrais bourreaux. Les bourreaux, c'est nous ! Nous qui sommes complices de ce système qui veut UNE ARMÉE. A partir du moment où nous admettons la tuerie sous prétexte de « guerre juste », à partir du moment où, ayant endossé un uniforme militaire, nous envisageons froidement de TUER, parce qu'il le faut, parce que l'ennemi doit mourir, à partir du moment

où le système nous innocente par anticipation de tout meurtre, de toute tuerie « juste », nous devenons des bourreaux. Non plus seulement des bourreaux en puissance, mais de vrais bourreaux. Eichmann, c'est nous !

Et alors ? de Gaulle ? Eh bien, de Gaulle, général, homme militaire parvenu au faite des honneurs et des responsabilités militaires était à la pointe de ce système, il était l'extrême « légal » qui touche l'autre extrême, déclaré illégal : le nazisme et ses camps de concentration. Je vous entends d'ici : — De Gaulle n'aurait jamais fait ça !

Et moi, je vous réponds : — Si. Il l'a fait ! Il a combattu sur les champs de bataille, il a donné des ordres pour une autre boucherie. Une boucherie « honorable » dont les auteurs reçurent des décorations ou devinrent de puissants hommes d'Etat. La dernière guerre fut une guerre entre deux systèmes aussi criminels l'un que l'autre, l'un ayant dépassé l'autre en horreur parce qu'il a osé s'attaquer à des gens sans défense. Mais ce dernier aussi a franchi ce pas. Quelques fois. Dans des cas isolés. S'il s'était trouvé un homme, un seul, pour donner l'ordre du massacre, on eût exterminé les Allemands exactement comme les Allemands ont exterminé les Juifs. Et alors, vous et moi, pris dans ce « système », persuadés qu'il s'agissait d'une vengeance juste, conscients de n'avoir aucune espèce de responsabilité (et par conséquent sûrs de notre impunité), nous serions devenus des bourreaux. Bourreau, de Gaulle le fut, d'ailleurs, lui qui fit exécuter froidement Bastien Thiry au nom de sa justice à lui, pour avoir osé tenter de l'assassiner. Donc, je l'affirme, à partir du moment où un homme fait exécuter UN autre homme au nom d'un système, il devient un bourreau. A ce titre, complices du système, vous et moi sommes tous des bourreaux. Pas plus que de Gaulle, pas moins qu'Eichmann.

N. PRAZ

Match De Gaulle - Bastien Thiry en Mondiovision

Première Manche



Deuxième Manche



Demandez des listes de signatures pour l'initiative à

M. Marcel ROBERT
Directeur Centre éducatif

Malvilliers
Tél. (038) 53 15 73

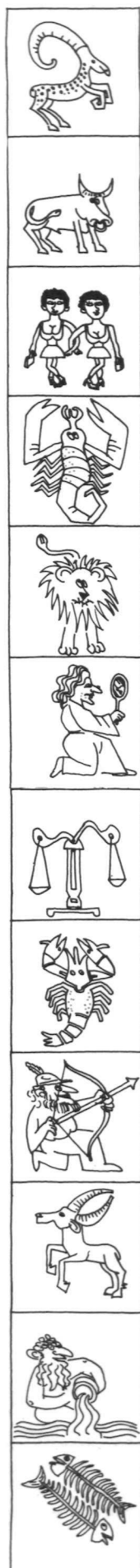
M. Claude SCHEURER
Instituteur

Dombresson
Tél. (038) 36 12 88

ou à « La Pilule », tél. (021) 76 30 96 - (022) 31 89 23.

Pilules dorées

**HOROSCOPE DE LA SEMAINE
DE MADAME LUNE**



- BELIER :** amour : au singulier cette semaine.
santé : surveillez bien l'épaule et le gigot : on les convoite.
argent : rien à signaler : quand on est bélier, l'argent... hein ?
- TAUREAU :** amours : au pluriel, cette semaine. Ne vous surmenez pas.
santé : celle-ci dépend de celles-là...
argent : même remarque que pour le Bélier.
- GEMEAUX :** amour : Castor et Pollux à perpète, c'est monotone, non ?
santé : mauvaise pour le gémeau de gauche, bonne pour celui de droite.
argent : l'inverse.
- CANCER :** amour : Ah ! quand le cancer se décidera à ne plus s'en prendre à l'intimité de la femme !...
santé : comment peut-on parler de santé à un Cancer ?
argent : ça ira mieux bientôt. Après l'Initiative de « La Pilule ».
- LION :** amour : vous aimerez à la folie la gazelle que vous dévorerez.
santé : méfiez-vous des fabulistes : ils veulent vous enfermer dans des rets pour le seul plaisir de vous faire libérer par un rat !
argent : vous en trouverez : il paraît que Safari Giscard d'Estaing est en train de chasser le lion...
- VIERGE :** amour : rester Vierge et espérer trouver du bonheur dans l'amour, c'est du masochisme. Peut-être que non ?
santé : elle dépend de vous. Tant que vous ne vous déciderez pas... il y aura de l'acné !
argent : non, non, ce n'est pas nécessaire de payer pour ça ! On trouve des gens complaisants ou qui ne demandent pas mieux que de vous initier !
- BALANCE :** amour : le plateau gauche des Balances les inclinera fatalement du côté du cœur, d'où une semaine amoureuse particulièrement chargée.
santé : après de tels abus, comment voulez-vous bien vous porter ?
argent : vous le trouverez le matin sur votre table de nuit.
- SCORPION :** amour : les amours des scorpions ? Brrrrrrr.
santé : bouffez votre partenaire après lui avoir fait l'amour et vous aurez devant vous de longs mois de bien-être.
argent : sachez utiliser vos pinces monseigneur pour autre chose que pour vos vices et l'argent ne manquera pas.
- SAGITTAIRE :** amour : en s'agitant, le Sagittaire se donnera de la joie.
santé : en s'agitant, le Sagittaire se fatiguera.
argent : en s'agitant, le Sagittaire qui roule n'amasse pas mousse.
- CAPRICORNE :** amour : il y aura beaucoup de chevrettes cette semaine. Alleluia.
santé : ménagez-vous tout de même ! Sacré sauteur, allez !
argent : les tarifs sont en hausse : autrefois, c'était un franc la saillie pour une chevrete normalement en chaleur. Le syndicat des éleveurs de boucs a fixé le tarif à trois francs pour les cinquante années à venir. Avenir sans problème.
- VERSEAU :** amour : amours humides. Vous aimez ça ?
santé : c'est l'envers de la médaille : qui dit humidité dit rhumatismes.
argent : Boph !
- POISSONS :** amour : j'aimerais bien voir ça : les amours des poissons ! Un dessin, s'il vous plaît, Borner !
santé : s'il n'y a pas d'hameçons dans les parages, vous vous en tirerez.
argent : si vous voulez de l'argent, métamorphosez-vous en cochon.

— La Suisse —

«EROTICA»: LES PTT SE REBIFFENT...

(Les facteurs en veulent pour leur argent !)

Sur tous les tons

De deux choses l'une

Sous ce titre, Pierre Hugli, dans la « Gazette de Lausanne », pose le problème d'« Erotica » : ou bien... ou bien. Entre autres considérations, celle-ci : « ... Dans le premier cas, de deux choses l'une, ou bien l'individu réagit sainement, ou bien il le fait névrotiquement... ». Eh bien, la voilà, l'explication : l'individu a réagi névrotiquement et il a fait confisquer « Erotica » ! Et « Sexus » ! Et il s'explique : « S'il

réagit de façon névrotique, de deux choses l'une, ou bien il court chez un psychanalyste, ou bien il va trouver le juge... ».

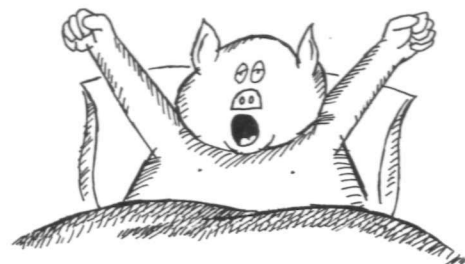
C'est très exactement ce qu'a fait l'individu qui a dénoncé « Sexus ». Mais là, Monsieur Hugli, permettez-nous d'ajouter notre point de vue, notre « De deux choses l'une » : « ... ou bien le juge réagit sainement, dans ce cas pas de problème, il jette l'individu en question à la porte. Ou bien il réagit névrotiquement et alors... ».

Alors, Monsieur Hugli ? Il fait confisquer « Sexus » et « Erotica ».

Miss
Vallais(t)ican

CHRONIQUE DES TRIBUNAUX

Devant la Thémis de G. comparait le dénommé A.B., prévenu de coups et blessures volontaires ayant entraîné de graves incapacités de travail chez ses victimes. Le Tribunal est présidé par un pauvre bougre, P. Pilulex, qu'il n'est pas nécessaire de présenter à nos lecteurs. L'accusé, brillamment défendu (inévitabile cliché) par Me Payez-moi-d'abord, s'est, si l'on en croit le Ministère public, rendu coupable de coups violents à la tête, au ventre, au bas-ventre et dans les parties génitales et ceci de façon systématique et répétée sur les personnes qui lui étaient « confiées » par le Juge d'instruction, Me Infaillible, autrement dit sur les suspects les plus divers. Vous aurez compris à ce bref commentaire qu'il s'agit d'un sbire de la brigade criminelle (comme son nom l'indique), chargé d'extorquer à tout prix des aveux des présumés coupables. Me P. Pilulex ne s'est pas laissé bernier par les « attendus » de la défense qui a essayé en vain de protéger le triste individu derrière le mur de l'Ordre Reçu, à la façon des nazis jugés à Nuremberg. Il a condamné le triste sire à vingt ans de parfaite considération bourgeoise et à quinze ans de retraite bien méritée. La salle applaudit au verdict.



Borner

Ecce homo !

Voici l'Homme (Ecce homo ! Omo est là et la saleté s'en va !) Voici l'homme qui a vu dans une librairie valaisanne UN exemplaire de « Sexus ». Ayant été tenté par le Malin, il a dénoncé ce livre au Département de Justice (sic) et Peau Lisse qui, à son tour, a fait intervenir Monsieur le juge Louis de Riedmatten.

Concours de la montre en or

Règlement

Les dix premiers collectionneurs qui, dans un an environ, déposeront chez un notaire, un huissier, ou tout organisme compétent les 50 premiers numéros de « La Pilule » et en fourniront la preuve au moyen d'une attestation (du jour et de l'heure de dépôt) reconnue valable recevront

UNE MONTRE EN OR !

Les cinquante suivants recevront une montre plaquée ou en acier.

Attention ! Il y a eu un numéro zéro !

Les personnes qui auront raté un numéro peuvent le demander à l'Administration de « LA PILULE », 11, rue du Valais, à Genève. Toutefois, nous ne pouvons pas garantir l'approvisionnement à l'infini, car un jour même les invendus seront épuisés. **ACHETEZ DONC DES MAINTENANT CHAQUE NUMERO DE « LA PILULE »** et invitez vos amis à en faire autant : deux précautions valent mieux qu'une, comme dit Madame Colgate à Europe 1 (publicité gratuite, on vous le jure !) En effet, entre amis on peut se prêter les numéros manquant à la collection. Non ? Même pas ça ? Mieux encore :

ABONNEZ-VOUS A « LA PILULE » !

Découpez et renvoyez la formule ci-dessous au journal « La Pilule », 11, rue du Valais, Genève.



Je souscris à un abonnement de :

Six mois à Fr. 30.— (Biffer ce qui ne convient pas)
Un an à Fr. 60.— de préférence biffer six mois)

Je vous prie de m'envoyer le prochain numéro de « La Pilule » contre remboursement de ce montant *.

Nom et prénom :

Rue et N° :

Localité et N° postal :

Signature :

* Ou versement sur CCP N° 12 - 2019.

RAS-LE-BOL

(pour copie conforme : M. Zanini)

LA COMPLAINTE DE SCHWARZENBACH

I

Les Italiens, les Espagnols,
Les Portugais, ces grands guignols,
Il en a vraiment ras-le-bol !
Ces sales métèques, ces gueules d'Azèques,
Ces fils d'évêques, ces Tschinggs, ces Tchèques
Qui chantent qui boivent, qui parlent haut,
Qui puent, qui pètent fortissimo,
Il en a vraiment ras-le-bol !
Lui, ce qu'il veut, c'est une Suisse propre.
Tout le reste ne l'intéresse pas.
Lui, ce qu'il veut, le vertueux philanthrope,
C'est remettre tout le monde au pas ! (cadencé).

II

Les Schwarzentrück, les Schwarzenknock,
Les Schwarzentrink, les Schwarzentrock,
Nous, on en a ras-le-bol.
Les xénophobes, les italophobes,
Les portugophobes, les arabophobes,
Qui gueulent, qui veulent
La Suisse aux Suisses et vade retro sale bicot
Nous, on en a ras-le-bol !
Nous, ce qu'on veut, c'est que le Schwarzenbach
Tombe amoureux de sa bonne espagnole
Et qu'ensuite, le long du Liebesbach,
Pour elle seule il fasse son guignol.

Le poète qui monte.

Et voici, pour le décider,
un remède infallible d'Ici
Paris :



C'EST L'AVEU

QUE VOUS FERA

L'ETRE CHER SI POUR LE SEDUIRE

OU LE RECONQUERIR VOUS

UTILISEZ LE PARFUM-FLUIDE AIMANTA
dosé d'après votre signe de naissance

ADULTES SEULEMENT

Formule A pour Femmes
Formule B pour Hommes

**DEMANDEZ CONDITIONS
POUR L'ESSAYER à**

D. Fobuma B.P. 112, Avignon. 84 Joindre
enveloppe av. adresse + 5 timbres p. frais

Offrez-le lui donc, vous qui
avez voté pour lui ! Il en a
grand besoin. 550.000 fla-
cons !

Prochain numéro : 15 décembre
comme prédit par Mme Lune.